

Sabyl Ghoussoub
Le nez juif

roman

l'antilope



Le nez juif

Design de couverture, conception graphique
et réalisation des pages intérieures : Cédric Ramadier

Image de couverture : © ph. Daniel Assayag

Édition : Anne-Sophie Dreyfus

www.editionsdelantilope.fr

© Éditions de l'Antilope, Paris, 2018

Sabyl Ghoussoub

Le nez juif

roman

l'antilope

À Christophe, Stéphanie et ma famille

*Juif, c'est pas une religion! Aucune religion
ne fait pousser un nez comme ça!*

Serge Gainsbourg

Ma mère me répétait souvent : « T'es moche, j'espère que tu te referas le nez quand tu grandiras. Et en plus, tu ressembles à un Juif. »

Je ne disais rien, baissais la tête et m'enfermais à double tour dans la salle de bains. Je me regardais dans le miroir, j'examinais mon nez de face puis de profil et je pleurais. J'avais un gros nez, mais je ne me trouvais pas moche. J'étais sec, fin et plutôt sportif. À l'école, les filles se retournaient sur moi et pourtant, dans cette famille, je me sentais comme l'enfant le plus laid du monde.

NOTRE PETIT *YAHOUDE*

Collège Stanislas, les parents, Paris

« Français sans peur, chrétien sans reproche », c'était la devise du collège Stanislas. De « Aleph sale juif » inscrit sur ma table au « Sale Arabe » hurlé dans mon dos en dévalant les escaliers, les Français n'avaient effectivement peur de rien. Quant au chrétien sans reproche, je laisserai le directeur sportif et culturel du collège d'alors, condamné pour tentative de viol sur un adolescent, en parler.

Professeur d'arabe viré de la Sorbonne après avoir traité le prophète de « partouzeur » devant un amphithéâtre plein à craquer, mon père insultait et insulte encore Dieu, Yahvé et Allah à longueur de journée. Je me suis longtemps demandé pourquoi il avait laissé ma mère m'inscrire dans un collège où garçons et filles étaient dans des classes séparées et où des cours de catéchisme rythmaient nos semaines. La réponse me paraît aujourd'hui évidente.

Si je devais inscrire mon enfant demain au collège, je ferais comme eux. Je le mettrais dans un établissement privé catholique sous contrat avec l'État. Ça me rassurerait.

– Monsieur Aleph, vous vous prenez pour un lion, avec votre crinière ? Vous croyez venir dans un zoo ?

– Dans un zoo, pas vraiment, Monsieur, car j’y trouve moins d’animaux que dans votre collège. Mais c’est vrai que je ressemble à un lion avec ma touffe.

– Qu’est-ce que vous comptez faire plus tard ?

– Aucune idée. Un métier où mes cheveux seront longs !

– Quelle insolence ! Retournez chez vous les raccourcir !

Le directeur me renvoyait constamment du collège. À force de m’entendre dire à la maison « tu as un gros nez », j’avais laissé pousser mes cheveux si longs qu’on ne voyait plus mon visage. Un jour où j’étais chez l’épicier du coin avec mes parents, le caissier m’a appelé « mademoiselle ». Là, c’en a été trop, pour eux aussi. Ils m’ont demandé de me les couper. J’ai résisté. Plutôt crever que de montrer mon nez. Plus ils m’envoyaient chez le coiffeur, plus mes cheveux repoussaient. Il n’y avait rien à faire. Je me suis fait virer à la fin de ma deuxième troisième. J’avais gagné.

“ Elle m’a expliqué

pourquoi sa dernière relation

avec un New-Yorkais n’avait pas duré.

– Le problème, c’est qu’il était juif. Pourtant, je le trouvais séduisant. Il faisait du skateboard et j’adore les mecs qui font du skate ! Mais juif,

c’est pas possible. Et toi, ton ex ?

Et moi ? Moi, qu’est-ce que j’allais lui répondre à Loyal ?

Que justement ma dernière copine à Paris était juive ?

– Une Brésilienne, on est restés quatre mois ensemble, puis elle en a eu marre de moi.

– Ah bon, pourquoi ?

– Elle me trouvait trop compliqué.

– Pourtant, t’as l’air facile comme garçon. ”

Depuis tout petit, la mère d’Aleph lui répète :

« T’es moche, j’espère que tu te referas le nez quand tu grandiras. Et en plus tu ressembles à un Juif. »

Mais Aleph sort en boîte, séduit les filles, se fait des amis. Il s’engage, il voyage. Beaucoup au Liban. Il tombe amoureux, se retrouve dans le cinéma et rien ne se passe jamais comme prévu. Entre Paris et Beyrouth, Palestine et Israël, Hezbollah et Mossad, Aleph doit faire des choix. Arabe sous une peau de Juif, il est en quête permanente d’identité.

 akadem

editionsdelantilope.fr

ISBN : 979-10-95360-60-5



9 791095 360605

16 €